

Du naturel à l'artifice, enjeux compositionnels de l'ouverture au paysage sonore.

FLORENT CARON DARRAS

Conservatoire de Paris CNSMDP

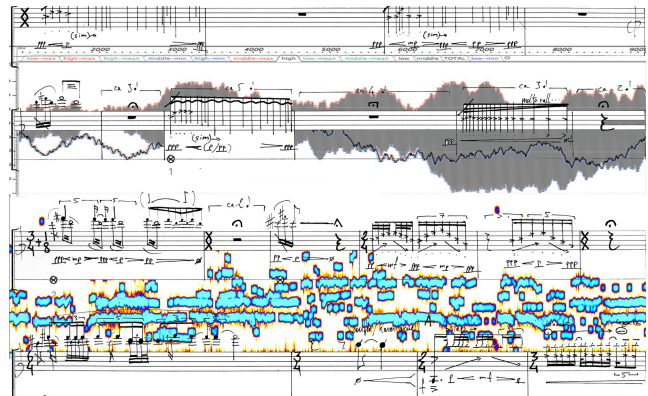
Docteur en musique (promotion 2019)

Membre du laboratoire SACRe (EA 7410)

École doctorale 540 (ENS-PSL)

florentcarondarras@gmail.com

www.florentcdarras.com



Juxtaposition de la partition de « Technotope » avec un sonogramme et une représentation par fonctions dans MuBu (Ircam®)

Direction et écosystème

Makis Solomos (directeur de thèse)

— Musicologue, professeur à l'**Université Paris-VIII**

Gérard Pesson (encadrement artistique)

— Professeur de composition au **Conservatoire de Paris CNSMDP**

Problématique

Comment formaliser le rapport entre la création musicale et le monde environnant ?

Hypothèse

La pensée écologique contemporaine pose plus que jamais la question du pouvoir de l'art dans un contexte d'effondrement. Or la musique, qui ne serait alors pas à confondre avec le domaine plus vaste de l'art sonore, présente un paradoxe *essentiel* : faisant matière première du phénomène naturel qu'est le son, elle échappe aux lois de la représentation et se revendique comme monde en soi. Néanmoins, des tentatives demeurent pour imprégner l'artificialité du geste compositionnel de références qui lui seraient extérieures. Il convient d'en interroger les causes et les moyens.

Présentation

S'il est d'usage de considérer la musique avant tout par son autonomie – entendons par là ce que l'on désigne comme « musique absolue », il semble résider chez certains compositeurs une sensibilité affirmée aux stimulations du monde, lesquelles peuvent être sonores, spatiales, ou d'obédiences sociales et politiques.

Pourtant, le rapport au monde extérieur dans la pratique d'un art auto-signifiant présente un certain nombre d'écueils ; Questions de sens, de messages, d'imitations, de naturalisme, en somme, de la juste intimité de données extérieures, jusqu'à la question de la faisabilité d'une musique propre, du développement d'un chant intérieur par le concours d'objets étrangers tant qu'autonomes.

À ce stade de la recherche, ce travail se présente sous un double aspect. Le premier convoque le champ de l'esthétique en interrogeant les exemples historiques et le sens politique de cette attitude que je nomme « ouverture au paysage sonore ». Le second concerne la mise au point de techniques propres de mise en espace, et d'outils d'analyse et de transformation des modèles sonores, afin de parvenir à la conception d'œuvres musicales pouvant être pensées comme des biotopes artificiels.

Biotopes virtuels, Espace, Transorganologie, Écologie sonore, Modèles sonores, Archétypes, Analyse & Synthèse

BERQUE, Augustin – Le Sauvage et l'Artifice, Gallimard, 1986

CHION, Michel – Le Promeneur écoutant, essai d'acologie, Plume, 1993

CORBIN, Alain – L'Homme dans le paysage, Éditions Textuel, 2001

MURRAY-SCHAFER, Raymond – Le Paysage sonore / Le monde comme musique, Wildproject, 2010 (1977)

MÂCHE, François-Bernard – Musique, Mythe, Nature, ou les Dauphins d'Arion, Klincksieck, 1983

SOLOMOS, Makis & CHOUVEL, Jean-Mars – L'Espace : musique-philosophie, l'Harmattan, 1998